

Seine-Maritime

Rétention des notes du baccalauréat 2019. Jurys impactés, notes non rendues, menaces... les professeurs dans l'œil du cyclone



Malgré l'amputation de 27 jurys de l'académie de Rouen, la retenue de 1 800 ou 2 500 copies et des menaces à l'encontre de certains professeurs grévistes, la publication des résultats du baccalauréat 2019, s'est déroulée sans encombre.

Tout le monde se souvient de l'année de son baccalauréat. Entre le stress de l'échec, la joie de la réussite et la peur du futur, il s'agit d'une année particulière et charnière dans la vie de milliers de lycéens. Pour le cru 2019, cela sera encore plus vrai.

Après une semaine de stress où les élèves ne savaient pas si la publication de leurs résultats serait effective, à la date prévue et les différents retournements de situations, tout s'est finalement déroulé sans encombre.

Une action symbolique au lycée Galilée

Le mercredi 3 juillet à 9 h, marquait la date limite pour tous les professeurs de saisir les notes du baccalauréat 2019. Dans le but de protester face au projet de loi du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, 85 d'entre-eux, issus des différents établissements scolaires de l'Académie de Rouen, se sont retrouvés devant le lycée Galilée de Franqueville-Saint-Pierre pour montrer qu'ils ne rendraient pas les copies à l'heure et au jour prévus.

« Nous ne voulions pas en arriver là »

Pour Stéphane Fourier, représentant SNES FSU (Syndicat national des enseignements de second degré), le ministre est responsable de la situation et du climat délétère autour de cette réforme du lycée : « **Il faut bien comprendre que nous ne voulions pas en arriver à cette extrémité. Nous avons déposé le préavis de grève au début du mois de juin, pour le 17 juin. Si le ministre l'avait voulu, nous avons tout le temps de rouvrir les négociations. Mais au lieu de ça, il fait le sourd, en jouant la carte autoritaire et en nous menaçant d'une retenue sur salaire.** »

27 jurys impactés

Avec ce mouvement de grève, 27 jurys de l'académie de Rouen ont été directement impactés par l'absence de professeurs. « **Tout ce que nous voulons c'est rouvrir le dialogue et qu'on arrête de nous menacer** », fait valoir Lucas Radut, professeur de philosophie au lycée les Fontenelles de Louviers (Eure).

Des menaces par SMS

Une fois l'annonce faite du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer de compléter les notes manquantes par celles du contrôle continu, 150 personnes, professeurs grévistes et non-grévistes, syndicats ou encore parents, se sont retrouvés devant les grilles du rectorat de Rouen : « **Ça fait du bien de voir autant de monde, on se sent soutenu. Tout ce que nous voulons c'est pouvoir continuer à proposer un service de qualité aux élèves et de ne pas se retrouver avec 35 élèves par classe. C'est symbolique d'être présent ici, car c'est le rectorat notre patron et nous voulons que les pressions et intimidations sur nos collègues cessent** », insiste Lucas Radut.

En effet, certains professeurs grévistes qui n'avaient pas rendu les copies, ont eu la mauvaise surprise de recevoir un SMS, de la part du chef de la division des examens et concours, les enjoignant à remettre les copies corrigées sous peine de s'exposer à une sanction administrative et une action en justice.

Florian Gambin



Lucas Radut (gauche) et Stéphane Fourier ont été les principales voix du mouvement. 85 professeurs (haut droite) s'étaient retrouvés devant le lycée Galilée de Franqueville- Saint-Pierre, puis 150 le lendemain devant le rectorat de Rouen.